



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente, à partir du 6 novembre 1951, deux timbres-poste de même dessin, l'un de 18 francs rouge, l'autre de 30 francs bleu, commémoratifs de la réunion à Paris de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

CARACTÉRISTIQUES DE CES TIMBRES

Dessinés, et gravés
en taille-douce
par Decaris



Format horizontal 22 × 36
Dentelés 13
25 timbres à la feuille

C'est à l'occasion de l'ouverture, pour la seconde fois à Paris, le 6 novembre, de l'Assemblée Générale des Nations Unies que l'Administration des P.T.T. émet ces nouveaux timbres. Il y a quelques jours — le 24 octobre — la commémoration de l'entrée en vigueur de la Charte, fondement des rapports internationaux, nous rappelait les efforts collectifs entrepris par l'O.N.U. dans des domaines les plus divers. Un seul mot peut les résumer : assurer une paix qui n'a jamais été plus souhaitée par un monde saturé de violences et de destructions.

Paix, Société des Nations, mots magiques : Une nation seule ne peut en revendiquer l'apanage. Mais la tradition française est longue qui mène de Sully, le populaire ministre d'Henri IV, esquissant dans ses « Économies Royales » l'ébauche d'une Société des Nations à l'Abbé Saint-Pierre, approfondissant, au XVIII^e siècle, cette idée dans son projet de « Paix Perpétuelle » ou aux penseurs du XIX^e siècle. Plus proche encore, un de ses hommes d'état contemporains — Aristide Briand — ne mérita-t-il pas, par ses efforts tenaces, le beau nom de « Pèlerin de la Paix » ?

Centre du territoire provisoirement internationalisé, le Palais de Chaillot a été construit à l'occasion de l'Exposition de 1937, sur une petite colline située aux bords de la Seine, dans le quartier de Passy resté jusqu'au milieu du XIX^e siècle en lisière de la capitale. Ses deux ailes, aux lignes sobres et élégantes, laissent ouverte la perspective sur les jardins du Champ-de-Mars, où se dresse depuis l'Exposition de 1889 la Tour Eiffel, élément populaire et familier de l'horizon parisien. Le Palais de Chaillot, monument le plus récent de la ville, nous offre un exemple de l'art du XX^e siècle qui, dans sa modernité même, a su retrouver la simplicité et l'harmonie des périodes classiques : art conscient et volontaire, comme en témoignent les formules gravées en lettres d'or sur ses frontons, d'un poète sensible aux lois de l'architecture, Paul Valéry. Il dépend plus que jamais des hommes que ce Palais soit « tombe ou trésor ».